



Contrat de Quartier Durable (CQD) JONCTION

P.V. DE LA COMMISSION DE QUARTIER
TENUE EN DATE DU

Mardi 25 avril 2017
Au PCS Querelle – rue des Tanneurs 89

Présents :

Ville de Bruxelles – Cabinet Ans Persoons	Mme	TRÂN
Ville de Bruxelles - Cellule CAR	Mmes	DRUANT, VANDERHAEGHE
	MM	FERON, EELENS
Région Bruxelles-Capitale	Mme	HILGERS
CPAS Bruxelles	MM	VEREECKEN, CHRISTOPHE
	Mme	PICAVET
Action Sociale Minimes	Mmes	BEAUFAYS, HOEBANX
Convivence/Samenleven	Mmes	RUBATTO, VANDER STRICHT
Mission Locale de Bruxelles-Ville	Mme	FRANCOIS
Médiation Sociale Bravvo	Mme	SCHMIT
Recyclart	MM	BEECKMAN
PCS Querelle	Mme	MICHIELS
SixTunnels (artistes)	MM	VRANCKEN, AHMED, BAIRD
	Mmes	IVANOVA, RENAUX
Bureau B612	Mme	TSIEN
Home Sainte-Monique	Mr	VANDEKERCKHOVE
Excusés :	Mmes	DUBRAY, VANDOOREN
	MM	DELVAUX, DE GREEF

1. Introduction par Mr Boris FERON

Monsieur Feron introduit cette deuxième Commission de Quartier de l'année 2017 et présente l'ordre du jour, qui concerne la présentation des avant-projets pour :

- Opération 1.4 « TissAges » (partenariat avec le CPAS de la ville de Bruxelles) présenté par le bureau B612.
- SixTunnels
 - o Tunnel Fontaine : présenté par Haseeb Ahmed, Daniel Baird et Barbara Renaux
 - o Tunnel Basse : présenté par Lode Vrancken et Pepa Ivanova

2. Présentation du projet « TissAges » par le bureau B612

Présentation des plans et vues du projet : cfr powerpoint en annexe 1.

Le projet est un projet immobilier concernant la construction d'un bâtiment abritant des espaces de co-accueil (2 fois 10 places pour la petite enfance entre 0 et 3 ans) et des unités de logement organisées en habitat groupé. Il s'implantera au croisement entre la rue Notre-Seigneur et la rue des Visitandines, et se présente comme suit :

- Au rez-de-chaussée : hall d'entrée desservant les espaces de co-accueil et donnant un accès à une salle polyvalente, ouverte sur le quartier et entièrement vitrée. L'entrée principale de celle-ci se fera via la rue, pour une meilleure accessibilité. Un parking intérieur se situera également à ce niveau. Ce parking sera couvert et formera un nouveau sol verdurisé pour l'étage supérieur.

- Au 1^e étage : deux terrasses, un jardin (espace recouvrant le parking) et deux espaces de co-accueil indépendants : chacun possèdera un grand espace de jeu / deux dortoirs.
- Au 2^e étage : 3 unités indépendantes de logement, une terrasse et un jardin situé sur la toiture de l'unité de co-accueil.
- Au 3^e étage : 2 unités de logement. Chacune de ces 5 unités aura une orientation différente et donc des attraits différents en terme de vue / luminosité.

Le bureau B612 mène actuellement une réflexion sur la manière d'amener la thématique du tissage dans les fonctions du projet. Le nom TissAges fait référence à plusieurs aspects du projet :

1. Plusieurs âges seront présents sur ce petit espace d'accueil : la petite enfance via les co-accueil, et d'autres générations via les logements organisés en habitat groupé solidaire comme une forme alternative de logement, destinés à des hommes seuls entre 40 et 60 ans.
2. Le terme « TissAges » est également une référence historique, puisque ce lieu est situé dans un quartier bruxellois anciennement occupé par des tisserands.

Questions-Réponses

Q : La Région salue ce projet exemplaire au niveau environnemental : il s'agit en effet d'un projet passif/basse énergie avec une réflexion sur l'eau de pluie et comment la rejeter le moins possible dans les égouts. La verdurisation d'une si petite parcelle, contenant un parking, est un vrai challenge que le bureau tente de relever, notamment avec les toitures vertes.

La Région demande de préciser l'aspect habitat groupé.

Réponse du bureau B612 : il s'agira de 5 unités séparées de logement. Chaque appartement de 50 m² sera autonome. La salle commune équipée d'une cuisine permettra aux habitants de se retrouver. L'idée est de permettre aux habitants de créer un projet et des activités communes qui pourraient être ouvertes sur le quartier.

Région : quelle est l'utilité d'un local vitré au rez-de-chaussée où beaucoup d'usagers finissent par calfeutrer les fenêtres et donc fermer un lieu qui avait été imaginé comme ouvert ?

Réponse du bureau B612 et du CPAS de la Ville de Bruxelles : le projet est imaginé comme tel, avec une grande surface vitrée, mais c'est l'usage qui va montrer si cela va être respecté ou non. Plusieurs possibilités existent, comme par exemple poser des films adaptés (sablés dans le bas et puis transparents au-dessus / avec un motif dense dans le bas et plus aéré par vers le haut...). Cependant, le bureau B612 a une volonté forte de faire passer un message disant que le lieu est ouvert. Si le lieu est d'emblée fermé, la possibilité d'ouverture disparaît. Si le lieu est ouvert, il est encore possible de discuter avec les habitants et de créer certaines zones plus intimes (par ex : endroit où ils travaillent). La possibilité d'ouverture est donc large, mais amenée à évoluer : une recherche d'appropriation doit être faite. Le CPAS de Bruxelles souhaite encourager le bureau d'architecture à réfléchir à plusieurs manières d'organiser cela.

Région : y aura-t-il un ascenseur ou pas dans le bâtiment ?

Réponse du bureau B612 : Oui, destiné aux co-accueil mais pas aux logements.

Convivence : Le projet compte-t-il atteindre un public de personnes âgées ou non ?

Réponse du CPAS de Bruxelles-Ville : le public visé tourne autour des 40 ans. Il s'agit d'hommes seuls. Un partage de l'ascenseur peut être envisagé mais n'est pas essentiel dans le projet, puisque les seniors ne sont pas spécialement visés.

Chef de projet : ce projet nécessite une personne gestionnaire. Il contient des espaces extérieurs à l'intérieur du bâtiment qui nécessitent un entretien et une personne pour y veiller notamment. Il est

nécessaire d'aborder ces questions aujourd'hui pour prévoir la gestion future correcte. Une personne doit déjà être identifiée pour ceci dès aujourd'hui.

Le CPAS souhaite assumer cette responsabilité en interne. Ceux-ci sont cependant demandeurs, pour pouvoir faire évoluer le projet, de la présence d'un interlocuteur autour de la table qui ait déjà une expérience dans l'accompagnement de personnes fragilisées. Le chef de projet ajoute que si l'expertise n'existe pas au CPAS, d'autres structures peuvent être sollicitées en ce sens. Convivence se propose pour faire partie de ce processus

La Région en profite pour informer la commission sur l'association « Habitat et Participation » spécialisée dans l'habitat groupé. Celle-ci a lancé un pôle bruxellois pour l'habitat groupé et organise des colloques sur le sujet. Leur idée est de créer une plateforme et d'être un pôle ressource pour d'autres associations, puisqu'ils sont compétents et capables d'identifier les étapes du projet, de proposer des outils, etc...

La CoQ valide cet avant-projet.

3. Projet SixTunnels

Présentation des deux avant-projets pour SixTunnels : les deux groupes sélectionnés présentent leurs installations artistiques destinées à être mises en place dans les tunnels Fontaine et Basse.

3.1 Tunnel Fontaine

Présentation par Haseeb Ahmed, Barbara Reneaux et Daniel Baird (cfr Powerpoint en annexe 2).

Ce tunnel est assez endommagé. Au lieu d'essayer de le rénover, les artistes se sont inspirés d'une forme d'art japonais. Selon cet art, une céramique endommagée n'est pas remplacée ou rénovée mais elle est « réparée » à l'aide d'une autre céramique endommagée, ce qui la rend encore plus belle qu'auparavant.

Ce projet propose d'utiliser les défauts du tunnel Fontaine au lieu de les réparer / supprimer :

- Les artistes ont souhaité utiliser les failles dans le tunnel : celles-ci vont être remplies d'un émail doré, qui permettra de souligner le « défaut », de le mettre en valeur au lieu de le corriger. Cela créera un nouveau sens esthétique dans le tunnel.
- En ce qui concerne la scission physique du quartier que représentent ces tunnels : les artistes vont sertir l'entrée du tunnel de moules obtenus via des ateliers participatifs réalisés avec des habitants de l'autre côté du quartier. Ainsi, les premiers éléments visibles avant d'entrer dans le tunnel seront les moules collectées de l'autre côté de la Jonction.
- Les murs sont également endommagés : des reliefs sculptés seront placés dans les zones trouées. Ces reliefs viendront de moules obtenus à partir d'autres murs, d'autres détails architecturaux du quartier.
- Le tunnel n'est pour l'instant pas éclairé : les artistes souhaitent accentuer son relief avec de la lumière.
- Une intervention sera prévue dans le sol également, avec des blocs de ciment créés à partir d'autres moules du quartier.

Cette installation est la 9^e version du projet « Has the world already been made ? », résultat de la collaboration entre Daniel Baird et Haseeb Ahmed. Ceux-ci l'ont débuté il y a 6 ans, après avoir accumulé différents moules venus du monde entier. Il s'agit d'une « bibliothèque », une archive de fragments. Lors de leurs projets précédents, cette bibliothèque était donc globale/internationale. Ici, les moules viendront des alentours de la rue de la Fontaine et du périmètre, et vont être récoltés des deux côtés du quartier : le projet est construit localement.

Cette œuvre artistique est donc possible via la collecte de « morceaux » (moulages) du quartier, via des ateliers participatifs avec la population locale (déjà collectés, par exemple : les mains d'habitants d'un immeuble de logements sociaux, la poignée de porte de la maison d'une petite fille...). Plusieurs ateliers ont déjà eu lieu : dans le hall d'un bâtiment de logements sociaux, dans une poissonnerie, dans un café, devenu par la suite un lieu d'accueil pour les futurs ateliers...

Les participants pourront donc contribuer une part d'eux-mêmes au projet. Certains morceaux seront également rassemblés afin de former une nouvelle pièce représentant les identités variées du quartier (pièces venant de l'espace public, d'un appartement, d'un lieu de travail, etc...). Via ce projet, c'est comme si l'architecture du quartier permettait de réparer le tunnel.

Une liste répertoriant les individus ayant participé au projet sera conservée afin que les habitants puissent s'y reconnaître. Une brochure existe déjà afin d'expliquer le projet au quartier.

Questions-Réponses

Coordinateur environnement et espace public : je ne comprends pas l'intérêt des moulures qui sont au début à l'entrée des tunnels.

Artistes : cela permet de créer une circulation : les moulures placées d'un côté auront été collectées de l'autre côté de la Jonction. Cela permet aussi d'avoir un avant-goût de ce qui va être dans le tunnel, puisqu'en général il s'agit des mêmes moulages qu'il y aura à l'intérieur. On les voit de manière individuelle et puis ensuite collés.

Architecte du bureau B612 : allez-vous installer les moulages vous-même au plafond ou avec la population?

Artistes : nous sommes en train d'y réfléchir. Cela dépendra aussi de l'intérêt de la population de continuer à s'impliquer dans le projet par la suite.

Médiatrice sociale BRAVVO : votre projet est très intéressant mais présente une forte dimension conceptuelle. Avez-vous imaginé une manière concrète et matérielle d'expliquer la démarche au quartier ? Sinon on risque de passer à côté en manquant d'explications, notamment les habitants qui n'ont pas entendu parler du projet.

Artistes : il y aura un numéro d'inventaire pour chaque pièce qui figurera sur une carte des moulages. Celle-ci sera diffusée dans le quartier ou placée dans les tunnels. A chaque atelier, le projet devient par ailleurs plus connu.

Médiatrice sociale BRAVVO : est-ce que la peinture dorée est prévue pour refléter la lumière ?

Artistes : oui dans un sens, mais la vraie lumière viendra des néons qui vont accentuer la couleur du relief.

Coordinateur environnement et espace public : c'est très intéressant de faire l'action avec les gens du quartier, mais il serait aussi intéressant de parler de ce qui est cassé : pas uniquement les tunnels mais aussi les boîtes aux lettres, le logement. Parler de ceci aussi permet de faire naître la réflexion, permet que les tunnels deviennent une histoire plus large que les tunnels et qu'une « bibliothèque » de moulures. Cela pourrait être intéressant de profiter des workshops pour créer une dynamique de réflexion sur ce qui est cassé dans le quartier. Pour l'instant, le projet est juste esthétique, on va juste se dire « ils ont essayé de rendre ça plus beau », alors que cela pourrait permettre une réflexion plus large.

Membre du CPAS de Bruxelles : je pense que c'est une inspiration de voir l'art comme autre chose qu'un outil pour « réparer », de l'interpréter différemment. Je pense que la population va pouvoir retirer cela de leur projet et pas uniquement le côté beau. Il ne faut pas sous-estimer ce que la population peut interpréter.

Architecte du bureau B612 : les cicatrices du quartier sont ici une force et une des raisons qui rendent ce quartier beau.

Artiste du tunnel Basse : les gens n'aiment pas ces tunnels et l'évitent. Créer une œuvre d'art et l'éclairer permet aux gens de venir y marcher. Si les gens y passent davantage, ces tunnels seront plus propres, puisque les gens ne veulent pas endommager un endroit qu'ils pratiquent souvent.

La CoQ valide cet avant-projet.

3.2 Tunnel Basse

Présentation par Pepa Ivanova et Lode Vrancken (voir Powerpoint en annexe 3)

Ce tunnel est plus étroit et plus long que le tunnel Fontaine. Peu de personnes s'y arrêtent et il est très sombre. La lumière ne permet pas de le rendre sécurisant la nuit. Il relie le quartier Anneessens à celui des Marolles, deux zones très occupées et vivantes. Plusieurs questions se posent donc : comment peut-on le transformer en un endroit de rencontre ? Etant situé dans un quartier dynamique avec beaucoup de nationalités : comment les faire se connecter ?

Ce projet se base sur l'idée qu'un tunnel est une zone de transition, et de la métaphore de toutes les transitions qu'on fait dans une vie. L'artiste Pepa Ivanova s'est inspirée de l'état d'esprit d'une personne en transition, en déplacement. Pour représenter cela, le projet utilise des pare-brise de voiture pour illustrer toutes les histoires et le passage des gens dans ce tunnel, dans ce quartier. Le pare-brise a été choisi pour plusieurs raisons :

- Etant donné que la surface du verre reflète, et a une couleur, le regard qui la traverse ne perçoit pas l'extérieur mais la réflexion que le pare-brise renvoie.
- Celui-ci représente la métaphore du mouvement, du déplacement d'un endroit à un autre
- Même cassé, un pare-brise reste en un morceau, ce qui le rend sécurisé pour une telle installation.

Entre 200 et 250 panneaux ont été donnés par Carglass aux artistes dans le cadre de ce projet.

Comme pour le tunnel Fontaine, la création de cette œuvre comporte un processus participatif. Un workshop a déjà eu lieu dans le cadre de la Leefstraat de la rue Vanderhaeghen. Plusieurs personnes du quartier (habitants, jeunes, passants...) sont venues écrire leurs histoires liées au voyage sur les pare-brise (dans plusieurs langues). Certains ont écrit des choses personnelles, des souhaits, des rêves, des cartes du chemin qu'ils ont pris dans leur vie... D'autres histoires figurent dans des langues inconnues ou avec des écritures illisibles. Les artistes ont pu y déceler un sentiment fort d'appartenance aux Marolles, qu'importe l'origine des personnes présentes. Ils notent le rôle de Bruxelles comme un lieu où chacun se crée une nouvelle identité.

Dans l'installation finale sur les plafonds des tunnels, les pare-brise seront trop hauts pour pouvoir lire les inscriptions : l'important dans ce projet est en effet que les habitants y aient contribué. Le souhait des artistes est que ces personnes puissent être connectées à cette histoire entière, plutôt qu'à leur propre histoire inscrite sur le pare-brise. Par conséquent, aucune liste ou carte de « qui a dit quoi », mais une diversité d'histoires, de gens, de pays...

Une lumière très forte sera installée, afin de rendre l'œuvre visible et d'inviter les passants à traverser le tunnel. De plus, les voitures, en passant, éclaireront le plafond avec leurs phares, ce qui permettra d'accentuer la visibilité de l'installation.

Questions-Réponses

Membre de l'équipe Fontaine : allez-vous investir les murs ?

Artiste Basse : les murs seront blancs pour refléter la lumière au mieux. On ne va pas utiliser des néons mais 5 spots qui éclaireront différentes parties des pare-brise.

L'artiste du tunnel Basse en profite pour ajouter plusieurs éléments concernant le projet :

- Infrabel demande, dans le cadre de l'entretien quadriennal des tunnels, que l'œuvre soit totalement amovible. Ceci est un réel challenge pour les artistes puisqu'ils doivent installer une œuvre à la fois solide et stable, mais entièrement amovible. Ils y voient, optimistes, l'occasion d'organiser un « anniversaire » du tunnel où un nouveau workshop serait organisé pour ajouter une nouvelle contribution au projet.
- La structure doit être installée à minimum 4m au-dessus du sol. Ne peut pas casser ou tomber.
- Concernant le planning : le permis d'urbanisme doit être introduit en juin. L'installation sera idéalement construite en septembre.
- L'aide de Recyclart est très précieuse, l'équipe n'étant pas de Bruxelles mais de Flandre. La participation, réalisée en partenariat avec Recyclart, se fait sous deux formes :
 - o Des workshops comme à la rue Vanderhaeghen, en interaction avec les passants.
 - o En entreposant les pare-brise dans un local pendant quelques jours, sans limite de temps. Les habitants / usagers du lieu (école, home, centre de jeunes, centre d'accueil pour personnes précarisées, etc...) peuvent alors écrire à tout moment. Les artistes sont encore à la recherche de locaux pour mettre cela en place.

La CoQ valide cet avant-projet.

La séance est clôturée à 20h30.



Duurzaam Wijkcontract (DWC)

JONCTION

P.V. VAN DE WIJKCOMMISSIE
GEHOUDEN OP DATUM VAN

**Dinsdag 25 april 2017
in de PCS Querelle – Huidevettersstraat 89**

Aanwezig :

Stad Brussel – Kabinet Ans Persoons	Mevr.	TRÂN
Stad Brussel - Cel CHA	Mevrn	DRUANT, VANDERHAEGHE
Brussels Hoofdstedelijk Gewest	Dhrn	FERON, EELENS
OCMW Brussel	Mevr.	HILGERS
Action Sociale Minimes	Dhrn	VEREECKEN, CHRISTOPHE
Samenleven/Convivence	Mevr.	PICAVET
Mission Locale de Bruxelles-Ville	Mevrn	BEAUFAYS, HOEBANX
Médiation Sociale Bravvo	Mevr.	RUBATTO, VANDER STRICHT
Recyclart	Dhr	FRANCOIS
PCS Querelle	Mevr.	SCHMIT
SixTunnels (artiesten)	Dhrn	BEECKMAN
Bureau B612	Mevrn	MICHIELS
Huize Sint-Monika	Mevr.	VRANCKEN, AHMED, BAIRD
	Dhr	IVANOVA, RENAUX
Verontschuldigd :	Mevrn	TSIEN
	Dhrn	VANDEKERCKHOVE
	Mevrn	DUBRAY, VANDOOREN
	Dhrn	DELVAUX, DE GREEF

1. Introductie door Dhr Boris FERON

De heer Feron introduceert deze tweede Wijkcommissie van 2017 met de dagorde, die voornamelijk zal gaan over de voorontwerpen van:

- Operatie 1.4 « TissAges » (partnership tussen het OCMW en de Stad Brussel) voorgesteld door het bureau B612.
- SixTunnels
 - o Tunnel Fontein : voorgesteld door Haseeb Ahmed, Daniel Baird en Barbara Renaux
 - o Tunnel Basse :voorgesteld door Lode Vrancken en Pepa Ivanova

2. Presentatie van het project « TissAges » door het bureau B612

Presentatie van de plannen en zichten van het project : cfr Powerpoint in bijlage 1.

Het is een vastgoedproject betreffende de constructie van een gebouw met ruimten bestemd voor co-onthaal (2 x 10 plaatsen voor peuters van 0 tot 3 jaar) en wooneenheden voor co-housing. Deze zal gelegen zijn op de hoek van de Onze-Lieve-Heerstraat en de Visitandinenstraat, en stelt zich als volgt op :

- Op de gelijkvloers : inkomhal met de co-onthaalruimten en een toegang naar een polyvalente zaal, open op de wijk en volledig van ruiten voorzien. De hoofdingang ervan ligt aan de straatkant, voor

- een betere toegankelijkheid. Op dit niveau zal een parking gelegen zijn. Deze parking wordt overdekt en zal een groene bodem vormen voor het er bovengelegen niveau.
- Op de 1ste verdieping : twee terrassen, een tuin (ruimte boven de parking) en 2 afzonderlijke co-onthaalruimtes: elke ruimte zal een grote speelruimte hebben en twee slaapzalen.
 - Op de 2de verdieping : 3 afzonderlijke wooneenheden, een terras en een tuin gelegen op het dak van de co-onthaal ruimten.
 - Op de 3de verdieping : 2 wooneenheden.
- Elk van deze 5 wooneenheden zal een verschillende oriëntatie hebben en zal dus een verschillend aantrekkelijkheid hebben op gebied van zicht en lichtinval.

Het bureau B612 leidt een beschouwing over de manier waarop het thema « tissage » zijn functie zou innemen in het project. De naam TissAges maakt een referentie naar de verschillende aspecten van het project :

1. Meerdere leeftijden zullen aanwezig zijn op deze kleine onthaalplaats : kleine kinderen via het co-onthaal en de andere generaties via de georganiseerde woningen met groepen die samen wonen zoals een alternatieve vorm van huisvesting, bestemd voor alleenstaande mannen tussen 40 en 60 jaar.
2. De term « TissAges » heeft eveneens een historische referentie omdat deze plaats gelegen is in een Brusselse wijk die vroeger bewoond was door wevers.

Vragen en antwoorden

V : Het Gewest onthaald dit voorbeeldig project op gebied van milieu : het betreft hier een passief project met een laag energie verbruik met het opvangen van regenwater en deze zo weinig mogelijk laten weglopen langs de riolering. Het vergroenen van dit kleine perceel, met een parking, is een echte uitdaging dat het bureau tracht aan te gaan, onder andere door groene daken.

Het Gewest vraagt meer uitleg over het aspect co-housing.

Antwoord door het bureau B612 : het betreft 5 afzonderlijke wooneenheden. Elk appartement van 50 m² zal zelfstandig zijn. De gemeenschappelijke ruimte met een keuken zal de bewoners toelaten elkaar aldaar terug te vinden. Het idee is de bewoners toe te laten een gezamenlijk project en activiteiten op te richten voor de wijk.

Gewest : Wat is het nut van een lokaal op de gelijkvloers met vensters waar veel bewoners uiteindelijk de vensters bedekken en dus de plaats af sluiten daar waar deze eigenlijk open zou moeten zijn ?

Antwoord door het bureau B612 en het OCMW van de Stad Brussel : het project is bedacht met grote vensters, maar het is het gebruik dat zal aantonen of dit gerespecteerd word of niet. Er bestaan meerdere mogelijkheden, zoals bijvoorbeeld met het aanbrengen van een aangepast film (gezandstraal onderaan en doorschijnend bovenaan / of met een druk motief onderaan en luchtiger bovenaan ...). Maar het bureau B612 wenst toch de boodschap door te geven dat dit een open ruimte is. Als de plaats gesloten is komt de openruimte boodschap niet over. Als de plaats open is, is het nog mogelijk met de bewoners te bespreken en eventueel sommige zones intiemer maken (bv : ruimte waar ze werken). De mogelijkheid de ruimte open te maken zal waarschijnlijk moeten evolueren : Men moet zich de ruimte eigen maken. Het OCMW van Brussel wenst het architectenbureau aan te moedigen et na te denken over de manier waarop dit kan georganiseerd worden.

Gewest : zal er een lift aanwezig zijn in het gebouw ?

Antwoord door het bureau B612 : ja, bestemd voor het co-onthaal maar niet voor de woningen.

Samenleven : Zal het project een ouder publiek aantrekken of niet ?

Antwoord van het OCMW van de Stad Brussel: de doelgroep zijn alleenstaande mannen van rond de 40 jaar. Het delen van de lift kan worden overwogen maar is niet absoluut noodzakelijk in het project, want senioren zijn geen speciale doelgroep.

Projectleider: dit project heeft een beheerder nodig. Het omvat externe ruimten in het gebouw die onderhouden moeten worden en er moet iemand zijn die daarop toeziet. Daar moeten we nu over praten, om voor de toekomst het juiste beleid te kunnen uitstippelen. Er moet ook meteen iemand worden aangewezen.

Het OCMW wil die verantwoordelijkheid intern opnemen. Om het project echter goed te laten evolueren, is er nood aan een gesprekspartner die al ervaring heeft met de begeleiding van kwetsbare personen. De projectleider wijst erop dat als het OCMW voor dit punt niet de nodige expertise heeft, er wel een beroep kan worden gedaan op andere structuren. De vereniging Samenleven is bereid aan het proces mee te werken.

Het Gewest grijpt de gelegenheid aan om de commissie in te lichten over de vereniging "Habitat et Participation", die gespecialiseerd is in gegroepeerd wonen. Ze heeft een Brusselse pool voor gegroepeerd wonen opgezet en organiseert symposia over het thema. De vzw wil een platform creëren om andere verenigingen te helpen bij het identificeren van de stappen in het project, het voorstellen van hulpmiddelen, enz..

De wijkcommissie keurt dit projectontwerp goed.

3. Projet SixTunnels

Presentatie van de twee projectontwerpen voor SixTunnels: de twee geselecteerde groepen presenteren hun kunstinstallaties voor de Fonteintunnel en de Bassetunnel.

3.3 Fonteintunnel

Presentatie door Haseeb Ahmed, Barbara Reneaux en Daniel Baird (zie Powerpoint in bijlage 2).

Deze tunnel is behoorlijk beschadigd. In plaats van te proberen hem te renoveren, lieten de kunstenaars zich inspireren door een Japanse kunstvorm waarbij een stuk keramiek dat beschadigd is niet vervangen of gerenoveerd wordt maar "gerepareerd" met behulp van een ander beschadigd stuk keramiek. Het resultaat is mooier dan ooit tevoren.

Dit project wil de gebreken van de Fonteintunnel benutten in plaats van ze te repareren/elimineren:

- De kunstenaars wilden de scheuren in de tunnel gebruiken door ze op te vullen met goudkleurig email, zodat het "gebrek" onderstreept wordt in plaats van gecorrigeerd. Zo krijgt de tunnel een nieuwe esthetische betekenis.
- Om de fysieke scheiding van de wijk door de tunnels te benadrukken, zullen de kunstenaars de ingang van de tunnel versieren met afgietsels die gemaakt zijn in participatieve workshops met bewoners van de andere kant van de wijk. De eerste elementen die we zien als we de tunnel binnengaan, zijn dus de afgietsels die verzameld zijn aan de andere kant van de wijk Jonction.
- De muren zijn ook beschadigd: daar waar gaten zitten zullen beeldhouwreliëfs worden geplaatst. De reliëfs zijn eveneens afgietsels, maar zijn afkomstig van andere muren en andere architectonische details in de wijk.
- De tunnel is momenteel niet verlicht: de kunstenaars willen het reliëf accentueren met licht.
- De bodem wordt verfraaid met cementblokken waarvoor eveneens afgietsels in de wijk zijn gemaakt.

Deze installatie is de 9e versie van het project “Has the world already been made?”, een gezamenlijk initiatief van Daniel Baird en Haseeb Ahmed. Zes jaar geleden gingen zij aan de slag met de afgietsels die ze overal ter wereld verzameld en ondergebracht hadden in een “bibliotheek”, een fragmentenarchief. Bij eerdere projecten was hun bibliotheek altijd mondial/internationaal van opzet. Nu komen de afgietsels echter enkel uit de omgeving van de Fonteinstraat, aan beide zijden van de wijk: het is dus echt een lokaal project.

Het kunstwerk kwam tot stand via de verzameling van “fragmenten” (afgietsels) uit de wijk, via participatieve workshops met de buurtbewoners (werden al verzameld: de handen van bewoners uit een sociaal flatgebouw, de deurklink in het huis van een jong meisje, enz.). Bovendien zijn er al meerdere workshops gehouden: in de hal van een sociaal flatgebouw, een vishandel, een café (dat zelfs uitgegroeid is tot ontmoetingsplek voor toekomstige workshops).

De deelnemers kunnen zo een deel van zichzelf aan het project schenken. Sommige fragmenten zullen gebruikt worden voor een nieuw werkstuk waarin de vele identiteiten van de wijk tot uiting komen (stukken uit de openbare ruimte, een appartement, een werkplek, enz....) Met dit project is het alsof de architectuur van de wijk zelf de tunnel repareert.

Een lijst met alle personen die aan het project hebben deelgenomen, wordt bewaard zodat de bewoners zichzelf kunnen terugvinden. Bovendien bestaat er al een brochure waarin het wijkproject wordt uitgelegd

Vragen-Antwoorden

Coördinator leefmilieu en openbare ruimte: ik zie niet goed wat het belang is van de afgietsels aan de ingang van de tunnels.

Kunstenaars: er wordt een uitwisseling mee tot stand gebracht: de afgietsels die aan de ene kant worden geplaatst, werden verzameld aan de andere kant van de wijk. Bovendien bieden ze ons een voorproefje van wat we in de tunnel zullen aantreffen, want meestal gaat het om dezelfde afgietsels. We zien ze dus eerst los van elkaar en vervolgens geïnstalleerd.

Architect bureau B612: gaan jullie de afgietsels zelf aan het plafond bevestigen of doen jullie dat samen met de bevolking?

Kunstenaars: daar denken we nog over na. Het hangt ook af van de interesse van de bevolking om al dan niet later aan het project te blijven meewerken.

Sociaal bemiddelaarster BRAVVO: jullie project is erg interessant maar het heeft toch wel een sterke conceptuele dimensie. Hebben jullie er ook over nagedacht hoe jullie de benadering op een concrete, materiële manier aan de wijk gaan uitleggen? Zonder goede uitleg zouden jullie immers jullie doel kunnen voorbijschieten, vooral bij de bewoners die nog niet van jullie project hebben gehoord.

Kunstenaars: elk voorwerp krijgt een inventarisnummer dat op een kaart van de afgietsels wordt vermeld. Deze kaart wordt in de wijk verspreid en in de tunnels opgehangen. Bovendien krijgt het project met elke workshop meer bekendheid.

Sociaal bemiddelaarster BRAVVO: dient de goudkleurige verf om het licht weerspiegelen?

Kunstenaars: in zekere zin wel, maar het meeste licht komt toch van de neonlampen. Die zullen de kleur van het reliëf accentueren.

Coördinator leefmilieu en openbare ruimte: het is natuurlijk heel interessant om samen met de mensen uit de wijk iets te doen, maar het zou ook interessant zijn om te praten over wat er allemaal kapot is: niet alleen de tunnels maar ook brievenbussen, woningen, enz. Als dat ook aan de orde komt, kan een debat op gang worden gebracht en worden de tunnels meer dan alleen een "bibliotheek" van afgietsels. De workshops zouden bijvoorbeeld als basis kunnen dienen om van gedachten te wisselen over al wat er in de wijk hersteld moet worden. Tot nu toe is het project puur esthetisch. Al wat de mensen zullen zeggen is: “e hebben geprobeerd het mooier te maken”, terwijl het zoveel meer tot denken zou kunnen aanzetten.

Lid OCMW Brussel: ik vind het inspirerend om kunst te zien als iets anders dan een hulpmiddel om iets te “repareren”, om het eens helemaal anders te interpreteren. Ik denk dat de bewoners ook dat uit het project

zullen kunnen halen, niet alleen het mooie ervan. We moeten het interpretatievermogen van de mensen niet onderschatten.

Architect bureau B612: de littekens van de wijk zijn hier een kracht en een van de aspecten die de wijk zo mooi maken.

Kunstenaar Bassetunnel: de mensen vinden die tunnels eng en vermijden ze liever. Als we er een kunstwerk van maken en dat verlichten, zal dat meer mensen aantrekken. En als vervolgens meer mensen er gebruik van maken, worden die tunnels ook vanzelf schoner, want een plek die we veel gebruiken willen we meestal niet beschadigen.

De wijkcommissie keurt dit projectontwerp goed.

3.4 Bassetunnel

Presentatie door Pepa Ivanova en Lode Vranken (zie Powerpoint in bijlage 3)

Deze tunnel is smaller en langer dan de Fonteintunnel. Er komen maar weinig mensen en het is er erg donker. Het gebrek aan licht maakt dat het er 's avonds niet veilig is. De tunnel verbindt de Anneessenswijk met de Marollen, twee zeer drukke, levendige zones. Die situatie roept meerdere vragen op: hoe kunnen we van de tunnel een ontmoetingsplek maken? Hij ligt midden in een dynamische wijk met tal van nationaliteiten: hoe kunnen we die met elkaar in contact brengen?

Dit project is gebaseerd op de idee dat een tunnel een overgangszone is, en als zodanig een metafoor van alle overgangssituaties waarmee we in ons leven te maken krijgen. Kunstenares Pepa Ivanova liet zich inspireren door de gemoedstoestand van iemand die in een overgangssituatie verkeert, die zich verplaatst. Om dat voor te stellen, gebruikt het project voorruitenvan auto's om alle verhalen van voorbijgangers in die tunnel in die wijk te illustreren. De keuze voor autoruiten liet zich op meerdere manieren verklaren:

- Aangezien het glasoppervlak reflecterend en gekleurd is, kunnen we er niet doorheen kijken. In plaats daarvan zien we onze eigen reflectie.
- De autoruit is een metafoor voor beweging, een verplaatsing van de ene naar de andere plek
- Zelfs gebroken verbrijzelt een voorruit niet, waardoor het een veilige optie is voor zo'n installatie.

Carglass heeft voor dit project 200 à 250 panelen gedoneerd.

Net als bij de Fonteintunnel heeft dit kunstwerk een participatief element. Er is bijvoorbeeld al een workshop gehouden in het kader van de Leefstraat in de Vanderhaegenstraat. Verscheidene mensen uit de wijk (bewoners, jongeren, voorbijgangers ...) hebben hun verhalen over reizen toen op de voorruit geschreven (in meerdere talen). Sommigen schreven heel persoonlijke dingen, hun wensen, dromen, plattegronden van de wegen die ze in hun leven zijn ingeslagen ... Andere verhalen staan in onbekende talen of in een onleesbaar handschrift. De kunstenaars stelden vast dat er een sterk gevoel van verbondenheid met de Marollen heert, ongeacht de afkomst van de mensen. Ze zien dat Brussel een plek is waar mensen zich een nieuwe identiteit vormen.

In de uiteindelijke installatie op de plafonds van de tunnels zullen de voorruitenvan de auto's te hoog hangen om de opschriften te kunnen lezen, maar daar gaat het niet om: waar het in dit project om draait is dat de bewoners zelf een bijdrage hebben geleverd. De kunstenaars hopen dat de mensen zich bij het hele project betrokken voelen, niet alleen bij hun eigen verhaal op de voorruit. Dus geen lijst of kaart met "wie wat heeft gezegd", maar een verscheidenheid van verhalen, mensen, landen ...

Er zal een heel sterk licht worden aangebracht om het werk zichtbaar te maken en de voorbijgangers uit te nodigen door de tunnel te lopen. Bovendien zullen de koplampen van voorbijrijdende auto's het plafond verlichten, waardoor de zichtbaarheid van de installatie nog verder geaccentueerd wordt.

Vragen-Antwoorden

Lid van het Fonteinteam: gaan jullie iets doen met de muren?

Kunstenares Basse: om het licht zo goed mogelijk te reflecteren laten we de muren wit. We gebruiken geen tl-buizen maar 5 spots die verschillende delen van de voorruiten verlichten.

De kunstenares van de Bassetunnel grijpt de gelegenheid aan om nog een paar elementen van het project te belichten:

- Infrabel wil dat het kunstwerk volledig kan worden afgenoem, met het oog op het vierjaarlijkse onderhoud van de tunnels. Dat is een flinke uitdaging voor de kunstenares, aangezien ze een solide, stabiel kunstwerk moeten maken, dat echter wel in zijn geheel verwijderd kan worden. Gelukkig zijn ze optimistisch en zien ze er een gelegenheid in om als het ware een “verjaardagsfeestje” voor de tunnel te organiseren, met een nieuwe workshop om een extra bijdrage aan het project te kunnen leveren.
- De structuur moet minimaal 4 meter boven de grond worden geïnstalleerd. Ze mag niet breekbaar zijn of kunnen vallen.
- Planning: de stedenbouwkundige vergunning moet in juni worden aangevraagd. Het zou ideaal zijn als de installatie in september kan worden gebouwd.
- De hulp van Recyclart is buitengewoon waardevol, want het team komt immers niet uit Brussel maar uit Vlaanderen. De deelname, in samenwerking met Recyclart, gebeurt op twee manieren:
 - o Workshops zoals in de Vanderhaegenstraat, in interactie met de voorbijgangers.
 - o De voorruiten worden een paar dagen ergens neergezet, zonder tijdslimiet. De bewoners/gebruikers van die plek (school, bejaardentehuis, jeugdcentrum, opvangcentrum voor hulpbehoevenden, enz....) kunnen dan iets schrijven wanneer ze dat willen. De kunstenares zijn nog op zoek naar ruimten om die idee in de praktijk om te zetten.

De wijkcommissie keurt dit projectontwerp goed.

De vergadering wordt gesloten om 20.30 uur.